



Analyse du mot :

nature	verbe <input type="checkbox"/> nom <input type="checkbox"/> déterminant <input type="checkbox"/> adjectif qualificatif <input type="checkbox"/> pronom <input type="checkbox"/> mot invariable <input type="checkbox"/>	
genre	masculin <input type="checkbox"/> féminin <input type="checkbox"/>	
nombre	singulier <input type="checkbox"/> pluriel <input type="checkbox"/>	

Analyse du **verbe** :

infinitif	
temps	passé <input type="checkbox"/> présent <input type="checkbox"/> futur <input type="checkbox"/>	
personne	1 ^{ère} <input type="checkbox"/> 2 ^e <input type="checkbox"/> 3 ^e <input type="checkbox"/>	
nombre	singulier <input type="checkbox"/> pluriel <input type="checkbox"/>	

Cette fiche peut être plastifiée pour être renseignée rapidement au feutre effaçable par les élèves et brandie comme une ardoise, ce qui permet une correction collective très rapide et efficace. Chaque mot de la phrase est passé en revue. L'élève peut écrire le mot en haut de la fiche. S'il s'agit d'un verbe, on passe tout de suite à la deuxième partie de la fiche. L'analyse est simplissime : infinitif du verbe, temps, personne et nombre. A partir du cycle 3, on pourra demander à l'oral plus de précisions sur le temps, en particulier pour ce qui concerne les temps du passé (imparfait, passé composé, passé simple). S'il s'agit d'un autre mot, on coche sa nature puis, à part pour les mots invariables, son genre et son nombre. Là encore, selon le niveau de la classe, on peut demander à l'oral des précisions, dire par exemple si le déterminant est un article défini ou un déterminant possessif, si le mot invariable est un adverbe ou une préposition...

La fiche permet uniquement d'approcher l'analyse de la **nature des mots** et non de leur **fonction**. Elle habitue néanmoins les élèves à identifier rapidement ces natures de mots et à énoncer dans le bon ordre : « *petite*, adjectif féminin singulier », par exemple. Il convient à chaque fois d'ajouter « accordé avec le nom *fil*le ». L'utilisation fréquente et régulière de la fiche Sherlock permet d'automatiser les procédures d'analyse. Au bout de quelques temps, on propose aux élèves qui s'en sentent capables de jouer les Sherlock sans la fiche, en indiquant directement sur leur ardoise « verbe *changer*, présent, 3^e personne du singulier », par exemple.

Une fois la nature des mots identifiée, on peut indiquer à l'oral leur fonction si nécessaire - en utilisant bien les mots permettant de comprendre les notions et non des abréviations qui finissent par être vidées de leur sens. Par exemple, on indiquera que « une glace au chocolat » est le **complément** du verbe manger (en précisant, ou non, selon le niveau de la classe, qu'il s'agit d'un complément d'objet direct) et non le **COD**.

Les mots difficiles (*au*, dans *une glace au chocolat*) seront expliqués par l'enseignant (« c'est une contraction de à + le, ce sont en fait deux mots en un ») sans insister.

C'est à ce moment-là que toutes les remarques orthographiques utiles doivent être faites collectivement, avec l'aide de l'enseignant. « glace s'écrit avec un c qui fait [s] parce qu'il est avant un e », « chocolat prend un t muet parce que c'est un mot de la famille de chocolatier, chocolaterie... »

Ainsi, l'apprentissage de la lecture / écriture se poursuit, car, nous dit Stanislas Dehaene¹, « l'apprentissage du décodage ne suffit pas, il importe aussi de renforcer le vocabulaire de l'enfant et de lui enseigner la morphologie de notre langue (préfixes, suffixes, racines des mots) ».

La copie est presque prête... il reste encore à mémoriser un groupe de mots suffisamment long pour avoir du sens. Il est essentiel de travailler l'**empan mémoriel** des élèves, mais aussi de leur permettre d'avoir accès au **sens**, ce qui n'est pas possible si le texte est trop morcelé. On pourra ainsi procéder en montrant des morceaux de phrase sur un papier que l'on cache ensuite, en effaçant le tableau au fur et à mesure, en faisant retourner la feuille-modèle sur la table, en affichant le texte à un endroit et en faisant se déplacer l'élève pour lire... toutes les stratégies sont bonnes pour obliger le copieur à mémoriser un groupe de mots de plus en plus conséquent.